

Portrait. Dans les pas de son père, Min'sal, le rappeur rouennais, tailleur de pierres précieuses

Face A, Min'sal Wazi est rappeur, à la tête d'un collectif de culture hip-hop.
Face B, il est un des derniers tailleurs de pierres précieuses.
Une passion qu'il partage avec son père, géologue.

Publié par Paris-Normandie
le 17/10/2020



Min'Sal est rappeur mais également tailleur de pierres précieuses. Une passion que lui a transmise son père. (Photo : Paris-Normandie)

Une série de tresses sur la tête, un tablier noir autour des hanches, Min'sal Wazi est un grand bonhomme charismatique de 38 ans. La pièce où il travaille est à l'image de sa vie. Les platines et les micros côtoient les pierres brutes et les facetteuses. Ce rappeur de la scène rouennaise, à la tête du collectif de la Charbonnerie, est également un des rares tailleurs de pierre précieuse en France.

Avec fierté, il présente Robert, son père, qui porte avec élégance ses 71 ans. Les deux hommes sont tous deux passionnés par les minerais, les minéraux, la roche, la pierre et les cailloux. Ils se sont associés pour produire des bijoux uniques à tout point de vue. Robert, c'est le scientifique du duo. Après son bac, passé au Congo, il remporte un concours qui lui permet de suivre des études en géologie. Le pays, qui vient d'obtenir son indépendance, cherche à former des têtes bien faites pour pouvoir se réapproprier ses nombreuses ressources minières.



Min'sal sous l'oeil vigilant de son père Roger. (Photo : Paris-Normandie)

La géologie comme une arme

Le jeune Robert a le goût des études. Sa formation le mène jusqu'à Caen où il rédige une première thèse de géologie structurale, sa spécialité. Son directeur de thèse constate le potentiel de l'étudiant africain et lui conseille de faire carrière en France. Robert gravit tous les échelons universitaires, il enseigne, à Caen puis à Rouen et rédige une seconde thèse.

En 2014, il prend sa retraite. Le temps ne lui a pas fait oublier son pays. Il sait que, loin de la Normandie, de grandes entreprises occidentales puisent dans l'uranium et le coltan du Congo. Son peuple, lui, ne profite pas de cette manne financière. Mais Robert n'est pas un politique, encore moins un militaire. Sa seule arme, ce sont ses connaissances. Il décide de retourner sur place et de former bénévolement des étudiants en géologie. Il prend conscience que dans le sillon des minerais de coltan et d'uranium, ressources stratégiques s'il en est, des minéraux précieux sont également extraits et gâchés. Il se dit que ces derniers pourraient être valorisés.

« C'est un métier qui se perd »

Dans l'ombre, Min'sal, alors éducateur social, commence à se sentir à l'étroit dans sa fonction. Il a bien la musique pour s'exprimer, mais ça ne suffit plus à ce créatif né. Depuis petit il est fasciné par les fossiles et les pierres que son père rapporte à la maison et touché par les récits que lui raconte ce dernier quand il revient du terrain.

« Je me suis alors intéressé aux métiers de la géologie , j'ai vu où je pouvais me placer pour être un complément aux connaissances de mon père. Tailler les pierres , ça me permettait depuis chez moi de participer à la réappropriation et à la valorisation des ressources du Congo. Là bas, ce métier n'existe pas », explique le rappeur lapidaire.

Il fait part de son projet à son paternel qui déniche dans ses contacts un maître artisan suisse, tailleur de pierre, gemmologue, joaillier, bijoutier. Un profil rare. Pendant cinq ans, Min'sal suit les enseignements de « maître Hubert ». Il rejoint la communauté très restreinte des tailleurs de pierre. *« C'est un métier qui se perd, il y en a qu'une centaine dans le monde et une dizaine en France »*, explique Min'sal.

« Une histoire d'angle et de réfraction lumineuse »

Lui, qui en tant qu'éducateur cherchait à révéler le meilleur des jeunes qu'on lui confiait, se retrouve à trouver la plus belle facette de pierres brutes pour les présenter sous leur meilleur jour. *« J'utilise les lois de la réfraction pour faire briller les pierres de mille feux. C'est une histoire d'angle et de réfraction lumineuse, c'est très technique »*, détaille le lapidaire.

Avec le temps, il se perfectionne et rejoint la communauté très restreinte des dix personnes au monde maîtrisant l'art de la « taille concave ». *« C'est une technique permettant de tailler la pierre en la creusant. C'est extrêmement spécifique, mais ça donne des résultats incomparables »*, explique le tailleur en illustrant son propos en dévoilant un joyau aux nuances incroyables. *« Ce n'est pas des pierres du sang que je taille »*, tient à préciser Min'sal. Par cette formule, il veut signifier que personne n'a été exploité, comme c'est souvent le cas, pour extraire ces minéraux.

80 % de sa matière première lui est fourni par son père. *« J'emmène mes étudiants en master sur le terrain. Parfois ils tombent sur une pierre intéressante. Quand c'est le cas, je leur rachète et je l'amène à Min' sal pour qu'il la taille »*, relate le professeur émérite. Un des rêves des deux hommes est de former des lapidaires directement sur place afin que la population puisse tirer profit des minéraux congolais. Une façon concrète d'apporter leur pierre à l'édifice.

Source :

<https://www.paris-normandie.fr/loisirs/portrait-dans-les-pas-de-son-pere-min-sal-le-rappeur-rouennais-tailleur-de-pierres-precieuses-DB17348209>

Contacteur Min'sal Wazi

lessalesmines@gmail.com